



Barrières ou harmonie dans la famille ?

J'aimerais plutôt, en tant que conseillère conjugale, familiale et sexothérapeute, parler de barrières **ET** d'harmonie dans la famille. En effet, quelle famille ne rencontre-t-elle pas de barrières ? Nous savons tous que la vie de famille est faite de conflits et de disputes. Nous expérimentons aussi que la famille peut être un lieu de bonheur, de joie, de solidarité, de transmission et de plein d'autres bonnes choses.

Les barrières, nous pourrions en évoquer beaucoup : les différences de fonctionnement de l'homme et de la femme - le livre de John Gray : les hommes viennent de Mars, les femmes de Vénus, très heureusement mis en scène par Paul Dewandre et enregistré sur un DVD qui porte le même titre que le livre - les différences d'éducation, la présence des familles et belles-familles dans les couples, la maturité de chacun, nos blessures d'enfance, la télévision ou





internet (mal utilisé), l'éducation des enfants, les crises de nos adolescents, de mauvaises influences, etc.

Fort heureusement, les barrières peuvent jouer un rôle protecteur si elles sont bien utilisées. En effet, fermées, elles nous protègent de l'extérieur et de certains dangers. Nous avons tous besoin de nous ressourcer en restant chez nous, en famille. La famille apparaît alors comme un cocon dans lequel il fait bon vivre. La famille permet de nous structurer et de recevoir les valeurs des générations précédentes : fêtes de famille, rencontre des grands-parents, des cousins et des cousines. Quelle joie pour des enfants d'appartenir en tant que membres à cette famille dans laquelle ils ancrent leurs racines !



Ouvrir – fermer – entrouvrir

Fermées, elles sont faites pour s'ouvrir. S'ouvrir sur la conscience que nous mettons sur les choses. La première, qui est fondatrice, c'est la décision de se marier. Je vais refermer la barrière de mon enfance et de ma vie de célibat pour ouvrir la barrière du couple et de la connaissance de l'autre. Je vais ouvrir un nouveau champ de découverte et d'aventure : fonder une famille. L'ouverture sur la vie adulte, qui va me permettre de m'adapter à l'autre, de l'aimer toute ma vie et, ensemble, d'élever des enfants, si j'ai la chance d'en avoir.

Refermer la barrière sur notre enfance et notre vie de célibat, ce n'est pas faire fi de notre passé. C'est entrer en adulte dans cette vie de couple, apportant tout ce qui nous a forgés depuis tout petit. Comme le dit saint Paul dans son Epître aux Ephésiens (5, 31) : *c'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère pour s'attacher à sa femme, et de deux ils*

deviendront une seule chair. Quitter son père

et sa mère, ce n'est pas couper les ponts avec ses parents. C'est se situer en adulte par rapport à eux et garder le meilleur de ce qu'ils nous ont apporté.

En couple, l'autre nous bouscule. Et tant mieux. Etre acteur de

sa vie de couple, et de famille, c'est s'adapter l'un à l'autre, les uns aux autres. Cela ne se fait pas sans heurts. L'écoute et la communication vont nous permettre de nous poser les bonnes questions : « qu'est-ce que me bouscule ? Qu'est-ce que l'autre me dit au travers de ça ? Qu'est-ce que je peux changer et qu'est-ce que je ne peux pas changer ? » Laisser une barrière entrouverte serait se dire : « je ne dis rien, après tout, ce n'est pas si grave » et savoir qu'au fond de soi, cela ne nous convient pas. Alors, la barrière resterait entrouverte sur quelque chose de « ni bien, ni mal », mais qui risque de fermenter pour prendre feu ensuite, comme la paille qui reste humide dans l'entrepôt. Et ce ne serait pas bon. (Dans son livre : cessez d'être gentil, soyez vrai, Thomas d'Asembourg l'explique bien).





Ouvrir la barrière serait se parler avec bienveillance, non pas pour se dire des choses désagréables, mais parce que des changements sont nécessaires. En faisant attention à ne pas blesser l'autre et en étant attentif à lui faire comprendre que ce n'est pas sa personne qui est visée, mais ce qu'il fait que je n'aime pas. Ce qui devient une discussion fertile, et non plus un conflit où personne ne s'écoute. Alors, chacun avec ses limites, nous pourrions décider des changements à apporter pour l'harmonie conjugale et familiale.

Ouvrir des barrières quand nous gardons notre foyer ouvert sur l'extérieur. Cela nous apporte une respiration et nous permet de nous renouveler. Maintenir un tissu social, des liens amicaux sont importants. Garder les barrières ouvertes, c'est prendre soin de sa personne en tant qu'individu, c'est prendre soin de son couple en tant qu'époux/épouse, c'est prendre soin de sa famille en tant que père/mère. Ainsi, en faisant attention à tous les rôles que nous

avons, nous pourrions continuer à garder une part de rêve, à vivre le quotidien avec toutes ses tâches.

En conclusion, je pourrais dire qu'ouvrir des barrières, et les garder ouvertes, c'est d'abord agir à mon niveau. Mais puis-je y arriver tout seul ? Il sera parfois nécessaire de faire un travail personnel en thérapie qui va m'aider à prendre mieux ma juste place au sein de mon couple et de ma famille. Mais surtout, nous qui avons la chance de croire en Dieu, mettons-nous humblement sous son regard. Confions-Lui nos imperfections et nos limites : « sans Toi, je ne peux rien, avec Toi, je peux tout ». Restons dans la louange. Remercions le Seigneur pour ce conjoint et ces enfants qu'Il nous confie. Qu'il nous aide à leur montrer tous les jours notre amour afin que nous vivions en harmonie.

*Christine MAUCOTEL
Vernon (Eure)*

